

**L’Egypte et ses contemporains (2)**  
**Les civilisations du pourtour de la Méditerranée**  
**Autres contacts et influences mineures du pourtour méditerranéen?**  
**L’Egypte parmi ses contemporains.**

**Maryvonne Chartier-Raymond**

**19 juin 2013**

La rive méridionale de la Mer Méditerranée a été très trop occupée par l’homme.

La pré- et protohistoire

L’art rupestre quoique plus tardif qu’en Europe, témoigne de la présence de l’homme. Au début de l’Holocène (12000 av. p.) les conditions climatiques permettent une réoccupation des terres. L’optimum se situe vers -8000. La période favorable suivante dure de -6500 à -4500 environ. C’est l’époque où le Sahara actuel est occupé par de grands lacs qui favorisent une faune et une flore abondantes qui attirent la présence et l’établissement de l’homme. Les témoignages archéologiques commencent à apparaître aujourd’hui. Des sites sont bien répertoriés en Algérie et en Tunisie.

Les principales grandes civilisations de la rive africaine de la Méditerranée.

Les grandes îles de la moitié occidentale de la Méditerranée ont été occupées très tôt :

- dès le 6<sup>e</sup> millénaire pour Malte (paléolithique par des peuples venant de l’est, puis brillante civilisation mégalithique de 4000 à 2500 av. J.-C. (avec bâtiments trilobés et curvilignes) puis de nouveaux occupants provoquent l’effondrement de cette civilisation (bronze puis fer, fortification des villages).
- La Sicile, toute proche du continent, a été occupée par divers peuples. Les Phéniciens s’y installent dès le XII<sup>e</sup> ou le VIII<sup>e</sup> selon les écoles. La richesse agricole de la province attire ensuite les Romains. Les richesses culturelles ont également attiré les Romains. Cicéron défend la Sicile au procès à Rome contre le gouverneur Verrès en 70 av. J.-C. La Sicile fait aussi partie de la Grande Grèce.

La Maurétanie

Pays dont la richesse agricole est obtenue grâce à la maîtrise de l’eau. Les Phéniciens s’y installent dès la fin du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Le royaume s’étendait des colonnes d’Hercule (détroit de Gibraltar à Moulouya). Le mot Maurétanie est le pays antique, tandis que la Mauritanie s’applique au pays moderne.

Occupée par les Romains, elle est divisée en deux royaumes par l'empereur Claude (42 ou 43 ap. J.-C.), en Maurétanie Tingitane (le Maroc romain, avec Tanger) et Maurétanie césarienne à l'est.

## Carthage

Le nom vient du phénicien Qart Hadasht, qui signifie « ville nouvelle ». Il témoigne de l'extension du monde phénicien vers l'ouest. La légende veut sa fondation grâce à l'exil de la princesse Elissa de Tyr et de sa suite vers 800 av. J.-C. Le mythe rappelle l'enlèvement des Sabines par les Romains.

L'archéologie commence à révéler des vestiges antérieurs au VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C. les Carthaginois sont connus comme un peuple de navigateurs et de marchands, dont la richesse a attiré Rome (vin, huile, blé, poissons). Les rites religieux ont intrigué, créant la légende des sacrifices ( ? ) d'enfants (*tophet*). Les guerres puniques témoignent de la rivalité entre Carthage et Rome puis de la chute de Carthage (264-241 av- J.-C. (qui éclate à propos de la Sicile) puis 218-201 (épisode d'Hannibal et victoire de Scipion l'Africain) et 149-146 (qui se termine par le siège et la destruction de Carthage)).

Des personnages illustrent son histoire comme Hannon, voyageur qui a accompli un grand périple du milieu du V<sup>e</sup> s. av. J.-C.

Le sud de l'Egypte avec le pays de Kouch et de Yam (Nubie et Soudan) a été également un lieu de contact et d'influence dès l'Ancien Empire. La ville de Kerma (à l'ouest de Dongola) témoigne de l'importance de la capitale du royaume africain.

Le lien et les influences réciproques et fluctuantes avec les pays avoisinants montrent combien l'Egypte, quoique entourée de déserts et de mers, a été de tout temps pleinement intégrée dans son monde contemporain. Il suffit d'observer de modestes objets comme des tessons de céramiques, qui ont été importés en Egypte d'autres pays, ou exportés d'Egypte vers d'autres pays ou encore imités réciproquement, ou la présence d'amulettes ou de scarabées égyptiens originaux ou imités dans tout le monde antique.

## **Bibliographie :**

Charles Bonnet, *Édifices et rites funéraires à Kerma*, Errance, Paris, 2000

Arthur Cotterell, *The Penguin Encyclopedia of Ancient Civilizations*, London, 1980, p. 123-134.

François Decret, *Carthage ou l'empire de la mer*, Points Histoire, Le Seuil, Paris, 4e édition 1995

T.J. Dunbabin, *The Western Greeks*, Oxford, 1948 (rééd. 1968).

Yves Gauthier, *L'Art du Sahara, Seuil; (Arts Rupest), 1996*

Jacques Godechot, *Histoire de Malte*, PUF, Paris, 2000

Michel Gras, Pierre Rouillard, Xavier Teixidor, *L'univers phénicien*, Pluriel Hachette Littérature, Paris, 1995

Brigitte Gratien, « Les cultures Kerma. Essai de classification », *CRIPPEL*, Lille, 1978.

Emanuele Greco, *La Grande Grèce*, Bibliothèque d'archéologie, Hachette, Paris, 1996

Serge Lancel, *Carthage*, Fayard, Paris, 1992

Yann Le Bohec, *Histoire militaire des guerres puniques, 264-146 avant J.-C.*, Editions du Rocher, Monaco, 2003

Jean Leclant, dir. *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Edouard Lipinski, *Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique*, Brépols, Paris, 1996

Maurice Sartre, *L'Orient romain*, Paris, Le Seuil, 1991, p. 239-239.

*Les dossiers d'archéologie n° 196, La Nubie, Septembre 1994*